7ème ANNEE — LE PATRIOTE DE L'OUEST, mercredi 5 septembre 1917 — No. 26

Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $1.50
Un an, Étranger - $2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredis

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La réponse du président des Etats-Unis à la lettre du Pape

Le président des Etats-Unis, M. Woodrow Wilson, est le premier à répondre à l'appel du Saint-Père en faveur de la paix. Sa note, expédiée au Vatican le 27 août et aussitôt communiquée à la presse, mérite d'être considérée attentivement. Nous en donnons le texte dans une autre colonne.

L'appel du Pape, on s'en souvient, est adressé à tous les chefs de nations en guerre. Les dépêches annonçaient d'abord que M. Wilson rédigerait la réponse à la lettre du Pape au nom de tous les Alliés. Cependant rien n'indique que M. Wilson parle ici au nom de tous. On est donc en droit d'attendre une réponse individuelle de la part de chaque puissance belligérante. Il sera intéressant de comparer le point de vue spécial de chacun. On pourra ainsi mieux se rendre compte de l'obstacle particulier qui empêche chaque belligérant d'entamer immédiatement les négociations de paix.

* * *

Pour le président des Etats-Unis, l'obstacle insurmontable c'est le règne du kaiser et du parti militaire à la direction de l'Allemagne. Il lui paraît impossible de traiter de la paix avec ce monarque qui a déclaré la guerre et qu'il tient responsable des violations de traités et des atrocités commises. A ses yeux, le kaiser est la clef de voûte de l'odieux régime du militarisme allemand. Chef d'un gouvernement irresponsable, "il a formé secrètement le dessein de dominer le monde; il est mis à exécuter son plan sans égard aux obligations sacrées des traités et aux principes établis d'action et d'honneur chez les nations. Il a choisi son heure pour la guerre; il a frappé de terribles coups avec vigueur et rapidité; il n'a connu ni le frein de la loi, ni celui de la pitié. Il a inondé tout un continent d'une marée de sang, non pas seulement le sang des soldats, mais le sang innocent des femmes et des enfants et des pauvres sans défense; aujourd'hui il est encore là, mais il n'est pas défait et il reste l'ennemi des quatre-cinquièmes de l'univers. Traiter avec lui, ce serait lui donner l'avantage de rajeunir ses forces et de renouer la trame de ses intrigues. Les nations se verraient obligées de se former en une combinaison hostile permanente contre le peuple allemand qui lui sert d'instrument..."

Voilà l'obstacle à la mise en marche immédiate des négociations, que le président Wilson considère insurmontable et qu'il présente d'une façon très frappante. C'est dire que si le kaiser abdiquait demain, ou s'il était déposé par le peuple allemand, les Etats-Unis seraient prêts aussitôt à parler de paix.

* * *

Pour ce qui est du fond même de la question, c'est-à-dire des bases à établir pour instituer une paix juste et durable—et c'est là évidemment le point le plus important—il est bon de faire remarquer tout de suite que *le président Wilson accepte absolument toutes les conditions du Pape*.

Il importe d'autant plus de bien mettre ce point en lumière, qu'il est extrêmement significatif et qu'il peut échapper à l'attention distraite d'une simple lecture superficielle du document. Les facteurs d'opinion qui poussent à la guerre à outrance laisseront à dessein ce point dans l'ombre pour se contenter d'appuyer sur l'autre partie de la lettre, celle qui conditionne à la destitution du kaiser les pourparlers de paix. Cependant, nous le répétons, c'est bien la réalité, quelque étonnante qu'elle soit: le chef de la grande nation américaine accepte explicitement toutes les propositions du Pape pour la solution du conflit.

Le président fait d'abord prompte justice de l'accusation gratuite allant à dire que la démarche du Pape s'inspirait de l'Allemagne: "Tout homme de cœur qui n'est pas aveuglé et endurci par cette terrible guerre ne peut manquer d'être touché par cet appel émouvant de Sa Sainteté le Pape, il doit comprendre *la dignité et la force des motifs humains et généreux qui l'ont inspiré*, et il doit désirer avec ardeur entrer dans le sentier de la paix qu'il nous montre de façon si persuasive".

Puis, après avoir énuméré en substance les conditions du Pape qui préconisent tout d'abord le retour au *statu quo* d'avant la guerre, il ajoute: "Il est manifeste que nulle partie de ce programme ne peut être accomplie avec succès sans que le retour au *statu quo ante bellum* ne lui fournisse une base ferme et satisfaisante". Le président reconnait donc ce point comme essentiel, seulement il ne croit pas que l'on puisse traiter avec le kaiser qui s'est montré indigne de toute confiance.

Comme le Pape, il veut une paix juste et durable et non pas une simple trêve. Après avoir signalé la menace que serait pour la paix future du monde la continuation du pouvoir allemand actuel, il donne ce grave avertissement qui concorde aussi parfaitement avec les vues du Pape: "Les hommes d'Etat responsables doivent maintenant comprendre partout, s'ils ne l'ont pas compris encore, que nulle paix ne peut s'appuyer d'une façon sûre sur des restreintes politiques et économiques ayant pour but de favoriser certaines nations et amoindrir ou embarrasser les autres, sur un programme quelconque d'action vindicative, ou sur une forme de représailles ou de préjudice délibéré." C'est un principe bien chrétien et qui incidemment s'oppose à des programmes d'action et de représailles économiques déjà élaborés et proclamés par l'Angleterre et par d'autres.

Le président Wilson revient plus loin sur la même pensée: "Des dommages de punition, le démembrement des empires, l'établissement de ligues économiques égoïstes et exclusives, nous considérons que tout cela est mal à propos et finalement pire que futile, ne pouvant fournir de base appropriée à aucune sorte de paix, et à plus forte raison à une paix qui soit durable. Celle-là doit être basée sur la justice, la loyauté et les droits communs de l'humanité".

Il est donc manifeste que sur les principes généraux le président des Etats-Unis se montre d'accord avec le Pape. Il n'y a que sa hantise du salut des peuples par la forme démocratique de gouvernement qui l'empêche de conclure à la possibilité immédiate de mettre fin à la guerre. Toutefois s'il s'élève si fortement contre le régime d'Allemagne, il n'exprime aucun grief spécial contre la monarchie d'Autriche. Si la dynastie des Hohenzollerns devait être le seul obstacle à la paix du monde, personne ne pourrait regretter de la voir disparaître en punition de tant de crimes qui marquent son blason d'une tache de sang ineffaçable.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Le correspondant de la *Gazette* à Londres télégraphie que les autorités anglaises ont donné avis aux femmes d'officiers et de soldats canadiens qui sont en Angleterre de s'en revenir au plus tôt au Canada, autrement si elles ne le font pas, elles seront obligées de rester en arrière tandis que leurs maris reviendront par les bateaux de troupes à la fin de la guerre.

Est-ce donc que l'on prévoit vraiment que la guerre va finir??

Puis, que signifie l'arrêt soudain des commandes de munitions au Canada ?

Que signifie encore la nouvelle subite que l'Angleterre n'achètera plus de conserves de viande au Canada?...

Il est bien possible que cela ne signifie rien du tout, mais c'est curieux tout de même.

L'inauguration du Scolasticat d'Edmonton

L'inauguration du Scolasticat (ou grand séminaire) des Oblats de l'Ouest aura lieu le 12 septembre à Edmonton.

La présence attendue de Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, de Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert, ainsi que d'un nombreux clergé souligne la solennité et l'importance de l'événement non seulement pour la Congrégation des Oblats mais aussi pour la vie de l'Eglise de l'Ouest.

Le personnel des professeurs est constitué. Le R. P. Blanchin, du Scolasticat d'Ottawa, docteur en théologie, enseignera le dogme et la morale, et le R. P. Meyer, de St. Albert, est nommé directeur de l'institution.

Pas de coalition

Les tentatives de coalition ont échoué encore une fois. Les libéraux de l'Ouest avec lesquels Ottawa était en pourparlers ont exigé que M. Borden disparaisse à la tête du gouvernement. C'était l'ultimatum de M. Calder et autres et le caucus conservateur n'a pas voulu l'accepter bien que M. Borden ait offert de s'effacer. M. Borden donc reste chef et l'on ne voit plus trop comment il pourrait tenter pour une quatrième ou cinquième fois de former un ministère de coalition.

Démission du sénateur Larivière

Le sénateur Larivière, du Manitoba, a donné sa démission, apportant pour raison son mauvais état de santé. C'est malheureux que son dernier acte au sénat ait été de voter pour la conscription malgré les protestations qui lui furent adressées. Le sénateur Larivière est âgé de 76 ans.

M. Aimé Bénard, député provincial, est nommé pour lui succéder.

Un orangiste peu ordinaire

Tout un émoi a été causé dans le village de Marcelin, Sask., la semaine dernière par les faits et gestes d'un drôle d'invidu du nom de Wilson, dont la ferveur orangiste n'est pas ordinaire.

Armé d'un revolver et d'une égohine ébréchée, Wilson, qui est un soldat retour du front, est venu tout droit de Hamilton, Ont.,—une fameuse distance—pour tirer vengeance des paisibles citoyens de Marcelin coupables d'avoir fait flotter le drapeau du Sacré-Cœur sur le mât de l'école.

Il avait vu cela en effet il y a quelque temps dans une photographie reproduite par l'*Orange Sentinel*, et sa résolution fut prise aussitôt. Arrivé à Marcelin, il se fit renseigner où se trouvait l'école et se mit à scier le mât du drapeau. Les gens croyant que c'était un ouvrier envoyé par les commissaires, le laissaient faire. Mais quelqu'un s'aperçut qu'il avait un revolver dans sa poche et cela donna l'éveil, la police fut prévenue. Sa besogne finie, il tira quelques coups dans le mât qu'il venait d'abattre et s'en retourna à l'hôtel, satisfait d'avoir accompli sa mission patriotique. Là, il voulut tirer sur un officier de la paix qui venait l'arrêter. Il fut mis au cachot, puis expédié à Prince-Albert, et condamné à six mois de prison en attendant que l'on s'assure s'il est suffisamment fou pour séjourner de préférence à l'asile de Battleford... ou pour continuer à l'*Orange Sentinel*.

Le prix du blé aux Etats-Unis est fixé à $2.20

Le prix du blé aux Etats-Unis pour la moisson de 1917 vient d'être fixé définitivement à $2.20. Il est fort probable que le même prix sera adopté prochainement au Canada où il est actuellement de $2.40. Le prix de la meilleure farine se trouvera aussi probablement de $10.75 à $11.00 le baril. Au mois de décembre 1912 le blé était descendu à un minimum de 76 sous le minot.

Une nouvelle loi en perspective pour priver du droit de vote les Canadiens d'origine étrangère

Un bill intitulé "Loi des élections pour le temps de guerre" vient d'être inscrit au feuilleton de la Chambre par M. Borden.

On dit que ce bill contient les dispositions suivantes: 1o. Pas de droit de vote pour les Canadiens d'origine allemande ou autrichienne naturalisés au Canada. 2o. Droit de vote pour les femmes et parentes de soldats. 3o. Pas de droit de vote pour ceux qui ont des objections de conscience au service militaire.

C'est tellement fort que cela paraît invraisemblable.

SIMPLES NOTES

M. Borden réaffirme qu'il va mettre la conscription en vigueur au plus tôt. Un agent recruteur première classe peut fournir 100,000 hommes. Il n'y en pas de Toronto dit que l'appel de la main morte!

* * *

Une rumeur renversante a eu cours quelque temps à la capitale; c'est que Bob Rogers deviendrait premier ministre du Canada, et qu'il supplanterait M. Borden à raison de son habileté spéciale à organiser les élections!

* * *

Le sénateur Landry a interpellé le sénat sur la question des écoles ontariennes; il demande le désaveu de la législation qu'il déclare manifestement injuste, inique et inconstitutionnelle. Le gouvernement a remis sa réponse à plus tard.

* * *

Le gouvernement fédéral paye $452,000 de loyer par année pour des immeubles qu'il occupe dans la ville d'Ottawa. Les taxes scolaires de tous ces immeubles vont aux écoles publiques. C'est une injustice, puisque les catholiques sont presque la moitié de la population totale du Canada.

* * *

Le gouvernement anglais ne veut plus acheter de viande au Canada parce qu'il trouve nos prix plus chers que ceux des Etats-Unis. Que va devenir toute la campagne patriotique de notre contrôleur des vivres qui prescrivait deux jours maigre par semaine pour aider l'Angleterre?

* * *

Quelqu'un a suggéré que les lois restreignant la chasse soient suspendues cette année pour donner aux pauvres gens l'avantage de se fournir de viande à bon marché. Le gibier est abondant.

* * *

On dit que la farine se vend $40 le sac en Autriche et le lard $2 la livre.

* * *

Le pain coûte 5 cents la livre en Angleterre, 3 cents en France, et 12 cents au Canada.

* * *

Economiser pour fournir des vivres à l'Angleterre c'est devenu le thème officiel. Mais le peuple n'aime guère à s'entendre prêcher l'économie par des mandarins qui puisent à même son gousset.

Le peuple est exactement dans la situation du petit gâs qui donne une bouchée de pomme à un petit camarade mais qui empêche ce dernier de tout avaler en lui criant à tue-tête: Mange don pas toute, sacré safre!

* * *

L'Anglo-Saxon a la réputation de jouir d'un tempérament froid. Mais quand il s'excite il faudrait que les autres crient encore plus fort que lui, autrement il les accusera d'indifférence ou de déloyauté. C'est ainsi que les journaux de langue étrangère aux Etats-Unis sont constamment pris à partie par la presse américaine, et pourtant les journaux de langue française aux Etats-Unis sont au moins aussi exaltés sinon plus que tous les autres. Il y en a même qui ont perdu la tête au point de ne plus rien comprendre dans la situation du Canada.

* * *

Les Etats-Unis doivent lancer un second emprunt de guerre le 1er octobre qui sera de trois milliards.

Fidèle au programme néfaste

Le coup du C. N. R. est fait.— La conscription est signée.— Il ne reste plus que les élect ions à escamoter

Par le bon plaisir de nos gouvernants qui ont appliqué le bâillon, le débat est terminé sur la fameuse affaire du C.N.R. et le bill est voté en troisième lecture à la Chambre, à une majorité de 16 voix. Le Canada va devenir propriétaire du C. N. R. et de ses dettes. McKenzie et Mann sont contents de s'être débarrassés de cet éléphant. Ils restent millionnaires. Ils ont eu l'avantage de céder leur fardeau au Canada qui est déjà enfoncé dans les millards.

"Le coup du Nord Canadien sera célèbre dans l'histoire du pays comme en France le coup du Panama et dans notre histoire le coup du Pacifique" a fait remarquer un député.

Avant d'expirer la législature actuelle veut rester fidèle au programme qu'elle s'est tracé de conduire le pays à la banqueroute. Banqueroute financière par l'énormité des dépenses, et banqueroute morale par la désunion du pays, grâce à la conscription. Tout cela marche bien.

Il ne reste plus maintenant pour le parti au pouvoir qu'à travailler ferme à l'escamotage de la prochaine élection. La loi des électeurs militaires est fabriquée pour cela. On parle d'y ajouter un renfort en privant les non-britanniques du droit de vote. C'est sans doute pour les punir de s'être comportés en bon citoyens. Avec cette double cuirasse, on sera prêt pour affronter la bataille électorale dont l'enjeu, bien entendu, est "win-the-war"—le salut de l'Empire, de la civilisation, et le reste...

Nous sommes bien gouvernés! Nous n'avons rien à envier aux malheurs des autres pays. D'ailleurs n'est-ce pas le châtiment que nous avons mérité, depuis tant d'années que nous laissons se corrompre jusqu'à putréfaction la vie politique et sociale de notre pays? Et encore, sommes-nous bien rendus au plus creux!

La conscription est devenue loi

Le bill de conscription a enfin obtenu la signature du gouverneur général. Cela s'est fait mardi le 28 août, quelques minutes avant 6 h. du soir. Pas à la capitale cependant, il a fallu qu'un messager spécial aille rejoindre le gouverneur à Toronto avec sa funeste paperasse. Ainsi le bill de la conscription entrera dans l'histoire, bon gré, mal gré, sous le nom de la "loi de Toronto". Ce n'est guère une recommandation!

Il faudra encore des semaines avant que les tribunaux d'exemption soient définitivement constitués. Puis après cela si tout le mécanisme est prêt, la loi sera en vigueur à condition que le gouverneur proclame l'appel des classes, la première d'abord comprenant les célibataires de 20 à 34 ans qui devront se rapporter aux différents endroits de leurs districts qui seront désignés dans cette proclamation.

Les clauses défendant d'inciter le peuple à résister à la loi en vigueur de la loi, deviennent en vigueur immédiatement. Ces clauses ne défendent pas de critiquer la politique de la conscription; mais elles imposent des pénalités contre ceux qui conseilleront d'y désobéir. La loi pourvoie à un emprisonnement de un à cinq ans pour ceux qui conseilleront à ceux qui seront appelés sous les drapeaux de ne pas obéir à la loi ou pour ceux qui résisteront.

Une clause voit aussi à la suppression des journaux qui feraient le même travail. Lorsque le gouverneur en conseil aura appelé ceux qui doivent se ranger sous les drapeaux, ceux qui n'auront pas répondu à l'appel seront passibles d'un emprisonnement ne dépassant pas cinq ans aux travaux forcés.

Le Kaiser est l'obstacle

Texte de la réponse du Présid ent Wilson à la lettre du Pape

27 août 1917.

A Sa Sainteté Benoît XV, Pape.

En accusant réception de la communication de Votre Sainteté, aux peuples belligérants, en date du 1er août 1917, le président des Etats-Unis me charge de transmettre la réponse suivante:

Tout cœur qui n'a pas été aveuglé et endurci par cette terrible guerre ne peut qu'être touché de l'émouvant appel de Sa Sainteté, le Pape; ne peut qu'apprécier la dignité et la puissance des motifs humains et généreux qui l'ont inspiré et doit désirer ardemment que nous puissions suivre la voie vers la paix qu'il nous indique avec tant de persuasion.

Mais ce serait folie de la suivre si elle ne doit pas, en fait, nous conduire au but qu'il propose. Notre réponse doit être appuyée sur la froide logique des faits et sur rien autre chose.

Ce n'est pas une simple suspension d'armes que Sa Sainteté désire, c'est une paix stable et durable. Il ne faut pas que la présente agonie se renouvelle et ce doit être notre plus sérieuse considération que de nous en préserver.

Sa Sainteté, en somme, propose que nous revenions à l'état où en étaient les choses avant la guerre ("Statu quo ante bellum"), puis qu'il y ait alors un pardon général, un désarmement général et un concert des nations, basé sur l'acceptation du principe de l'arbitrage; que, par une entente semblable, soit établie la liberté des mers; que les réclamations territoriales de la France et de l'Italie, les problèmes troublants des Etats des Balkans et la restitution de la Pologne, soient laissés à tels ajustements qui pourront être possibles dans l'esprit de conciliation d'une telle

(A suivre en 2e page)

paix, tout en tenant un juste compte des aspirations des peuples dont les intérêts politiques et l'avenir lui-même seront en jeu.

Il est manifeste qu'aucune partie de ce programme ne peut être exécutée avec succès à moins que le rétablissement du "Statu quo" n'en fournisse une base ferme et adéquate. L'objet de cette guerre est de délivrer les peuples du globe de la menace et de la puissance actuelles d'un gigantesque établissement militaire dépendant d'un gouvernement irresponsable qui, après avoir secrètement formé le projet de dominer le monde, s'est voué à l'exécution de ce projet sans tenir aucun compte ni des obligations sacrées des traités, ni des [illegible]

Traiter avec ce pouvoir par le moyen de la paix suivant le plan que propose S. Sainteté le Pape ce serait, à notre avis, lui permettre de recouvrer sa puissance et de reprendre la suite de son projet. Cela rendrait nécessaire la création d'une coalition permanente de nations hostiles contre le peuple allemand qui est son instrument. Cela comporterait l'abandon de la nouvelle Russie aux intrigues, aux multiples et subtiles interventions [illegible] que tenterait [illegible] influences [illegible] ment allemand a en ces derniers temps [illegible] monde. La paix peut-elle être basée sur le rétablissement de sa puissance, ou sur [illegible] d'honneur qu'il pourrait donner dans un traité de paix et de règlement général? Les hommes d'Etat responsables de tous les pays doivent maintenant voir, s'ils ne l'ont pas vu déjà, qu'aucune paix ne peut reposer sûrement sur des restrictions politiques ou économiques, destinées à profiter à quelques nations et à en paralyser ou gêner d'autres, sur quelque acte de vengeance, ou quelque acte de châtiment et de dommage causé de propos délibéré.

Le peuple américain a souffert des torts intolérables de la part du gouvernement impérial allemand, mais il ne désire pas de représailles sur le peuple allemand, qui a lui-même souffert de toutes les façons dans cette guerre qu'il n'a pas voulue. Il croit que la paix doit être basée sur les droits des peuples, non pas des gouvernements: les droits des peuples grands ou petits, faibles ou puissants, sur les droits que tous ont également à la liberté, à la sécurité, à l'autonomie: à une participation dans des conditions équitables aux opportunités économiques du monde—y compris, bien entendu, le peuple allemand, s'il veut accepter l'égalité et ne pas rechercher la domination.

Donc, la pierre de touche de tout projet de paix est celle-ci: est-il basé sur la bonne foi de tous les peuples qu'il intéresse, ou seulement sur la parole d'un gouvernement intrigant et ambitieux, d'un côté, ayant en face de lui un groupe de peuples libres? Ceci est une épreuve qui va à la racine même du sujet, et c'est ce que nous allons appliquer.

Les fins des Etats-Unis dans cette guerre sont connues du monde entier, de tous les peuples à qui on a permis à la vérité de parvenir. Il n'est pas besoin de les formuler de nouveau. Nous ne recherchons aucun avantage matériel d'aucune sorte. Nous croyons que les maux intolérables causés dans cette guerre par le pouvoir brutal et furieux du gouvernement impérial allemand doivent être réparés, non pas aux dépens de la souveraineté d'aucun peuple, mais plutôt en revendiquant pour eux la souveraineté, aussi bien pour ceux qui sont faibles que pour ceux qui sont forts. Les indemnités imposées en punition de dommages, le démembrement des empires, l'établissement de ligues économiques égoïstes et exclusives, nous considérons tout cela comme inopportun et en fin de compte, pire que futile et cela ne peut être la base convenable d'aucune sorte de paix, ni surtout d'une paix durable. Cette paix doit être basée sur la justice, l'équité et les droits communs de l'humanité.

"Nous ne pouvons prendre la parole des gouvernants actuels de l'Allemagne comme garantie de quoi que ce soit de durable à moins qu'elle ne soit complètement appuyée sur une manifestation concluante de la volonté et de la détermination du peuple allemand lui-même, cette manifestation devant être telle que les autres nations du monde puissent être justifiés de l'accepter.

Sans cette garantie, tous traités, tous règlements, toute convention de désarmement, tout engagement d'accepter l'arbitrage au lieu de recourir à la force, toute [illegible] de petites nations, si c'est le gouvernement allemand qui les signe, seront pour nous [illegible] absolument inacceptables.

Il nous faut attendre une nouvelle manifestation de la volonté et des fins des grands peuples des empires centraux. Dieu veuille qu'elle se produise bientôt et de telle sorte qu'elle nous remette la confiance de tous les peuples, dans la bonne foi des nations et dans la possibilité d'une paix scellée par des engagements.

Robert LANSING
Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique.

o

POURQUOI ?

Sous ce titre, *Action Catholique*, donne quelques raisons très frappantes de l'urgente opportunité qui motive l'intervention du Pape en faveur de la paix.

Jusqu'ici l'Univers, malgré des souffrances considérables, a réussi à vivre sur ses réserves.

Aujourd'hui ces réserves sont épuisées, et c'est la famine avec tout son cortège de misères et de maladies qui s'avance.

L'Europe dépend de la récolte américaine de cette année. Et la commission américaine des aliments vient de le déclarer sans ambages, il y a un écart de quatre cent millions de boisseaux de blé entre les besoins et la réalité. Le monde est, dès maintenant, en face d'une disette de céréales qui ne peut manquer de durer plusieurs années, même si la paix [illegible] prochaine. Car il manque aux troupeaux de bovidés vingt-huit millions de têtes, aux troupeaux de races ovines cinquante-quatre millions et aux troupeaux de races porcines trente-deux millions de têtes.

Et voilà le spectre de la famine universelle qui grandit sur le monde; et voilà que son cortège nécessaire se répand déjà sur les malheureux qu'il atteints. Les revues médicales parlent avec persistance d'une terrible recrudescence de la tuberculose en Europe, recrudescence due à la misère physique; et il est d'autres maladies dont on parle moins, qui ne sont ni moins meurtrières ni moins redoutables, et qui montent comme une marée, elles aussi.

* * *

Le Pape a vu les malheurs présents; il prévoit aussi les malheurs futurs; mais son œil ne s'arrête pas aux désastres physiques: il plonge plus loin, il voit la société chrétienne chanceler sur ses bases, et, de même que ses prédécesseurs l'ont toujours fait, il travaille à la sauver.

Les lecteurs canadiens se rappellent les déclarations d'un magistrat de Montréal, il y a quelques semaines, au sujet de l'augmentation du nombre des délits chez les enfants. La plupart des jeunes gens qu'il avait eus à juger, disait-il, étaient des adolescents dont les pères sont à l'armée, et qui, par conséquent, manquent de direction et de contrôle. Il y a là, du fait de la guerre, une menace à la famille dont il est très important de tenir compte. Ceux qui suivent les affaires européennes savent, d'autre part, qu'il est grandement question, en France, d'une loi des "orphelins de guerre", où les pauvres petits privés de leurs parents, deviendraient la chose de l'Etat. On sait ce que cela veut dire, et ce péril est encore plus grave que le premier.

[illegible]

o

Les Juifs à New-York

[illegible]

Nous pouvons conclure que l'élément juif est suffisamment populaire à New-York.

Un pauvre diable, ayant un jour surpris des voleurs dans sa maison, leur dit tout tranquillement: "Je ne puis pas m'imaginer ce que vous venez chercher la nuit dans ma maison, quand je n'y puis moi-même rien trouver en plein jour".

Lettre de Paris

François VEUILLOT

VITALITE CATHOLIQUE

J'ai consacré naguère une correspondance à montrer quel magnifique élan de dévotion la fête du Sacré-Cœur a provoqué parmi les catholiques français.

Ce ne fut point un mouvement inattendu, ni éphémère. Et de même qu'il prolongeait toute une campagne et toute une série d'efforts, il a été suivi de manifestations nouvelles. Dans l'église de Montmartre et dans la France entière, se sont déroulées des cérémonies qui attestent la profondeur et la vivacité du sentiment religieux.

J'en citerai deux exemples typiques.

Pour le premier, il faut remonter à quelques mois.

Déjà, au printemps dernier, la basilique du Sacré-Cœur avait été témoin d'une réunion, de caractère tout spécial, qui fut tout ensemble un symptôme éclatant du renouveau actuel et une préparation précieuse à l'apostolat de demain. L'agriculture nationale, représentée par quelques-uns de ses membres les plus avisés et les plus éminents, était venue, sur la sainte colline, implorer les bénédictions de Dieu. Une nuit d'adoration [illegible] avait été suivie d'une [illegible]

[illegible]

... avec empressement que renouvelant leurs efforts ils répondirent à cette émouvante invitation.

Et le mois fut couronné par cette nuit sainte, unissant dans le Cœur de Jésus les Français séparés.

En meme temps que par la piété, la vitalité catholique se manifeste, en France par l'étude et l'action. Les difficultés de la guerre et le sacrifice des jeunes générations n'ont interrompu ni nos travaux intellectuels, ni nos œuvres sociales. Les catholiques poursuivent leurs campagnes et leurs labeurs. Ils prévoient et préparent l'après-guerre. Ils font peut-être moins de bruit que les socialistes: ils accomplissent plus de besogne.

Le bruit socialiste, au surplus n'est pas toujours accompagné d'effet. Cette grosse artillerie est parfois chargée à blanc. Ainsi, l'agitation gréviste, avortée si piteusement qu'elle n'est plus qu'un souvenir: ainsi encore les tentatives en vain multipliées pour troubler le moral du peuple et des soldats par le mirage d'une paix [illegible] boiteuse et impossible.

Notre action, plus modeste, est aussi plus profonde.

Voyez, par exemple, nos Universités catholiques. En dépit de la guerre, elles ont tenu. Le même enseignement complet et sûr [illegible] éclaire et forme les esprits. Elles poursuivent la réalisation de leurs programmes d'avant-guerre [illegible] tant parfois des leçons de guerre. Et le Juge suprême de la doctrine en est satisfait. Il y a quelques jours, c'était fête à l'Institut catholique de Paris. Mgr Baudrillart, revenu de Rome, où il avait reçu le plus encourageant accueil, rapportait à ses professeurs de hautes distinctions, et des plus significatives. Non seulement trois croix de commandeurs de St Grégoire étaient décernées aux plus méritants parmi les maîtres. Mais [illegible], professeur de philosophie, M. Jacques Maritain, bénéficiait d'une faveur singulière. La S. Congrégation des Séminaires et [illegible] Universités, réunie en séance plénière, lui avait conféré le diplôme de docteur *ad honorem* en philosophie. Le Saint Siège avait voulu souligner, par ce témoignage la sûreté de doctrine et le courage [illegible] propagande avec lesquels M. Maritain défend la méthode et la pensée thomiste contre les erreurs du temps. Et, pour le noter en passant, cet éminent professeur est lui même une vivante démonstration du renouveau catholique. Il n'y a pas encore bien des années qu'il suivait assidûment les leçons de Bergson et que celui-ci le considérait comme un de ses meilleurs disciples. La raison [illegible] du jeune maître a [illegible] de la vérité. [illegible] en est devenu l'apôtre et le champion. Conquis hier, il est aujourd'hui conquérant.

D'ailleurs, S. S. Benoit XV et le cardinal Bisleti, préfet de la Congrégation des séminaires et des Universités, comptent-ils avec confiance sur notre grand Institut catholique, pour maintenir [illegible] un foyer de saine doctrine et de vraie force intellectuelle. Ils [illegible] pèrent que les chaires [illegible] et fermes, dont Mgr Baudrillart a la direction, contribueront à purifier les esprits des nuées et des [illegible] Kantiens.

L'Institut catholique, en même temps qu'un foyer de haut enseignement, est encore un centre de vie active et militante. Un congrès vient de s'y tenir, qui, lui aussi, atteste à sa façon, l'ardeur et le labeur catholiques. Un congrès féminin, je ne dis pas féministe. Et, pourtant, quel féminisme plus vrai, je veux dire mieux adapté à la nature de la femme aux conditions présentes de la Société, que celui des membres de cette "Fédération Jeanne d'Arc". Sous ce titre général, un faisceau d'œuvres et d'institutions féminines se sont groupées, dès avant la guerre qui, tout en se préoccupant des nécessités actuelles, travaillent, elles aussi, à préparer l'après-guerre. Au lieu de s'absorber dans la poursuite égoïste et souvent chimérique de revendications irréalisables, elles recherchent surtout les moyens de permettre à la femme française de remplir son rôle et de servir l'Eglise, le peuple et la patrie.

Ainsi, de toutes parts, dans nos milieux catholiques, élargis et fortifiés par l'épreuve on prie et l'on travaille. L'armature morale et intellectuelle de notre pays se forge au feu de la lutte et de la souffrance. Cette armature sera demain de force à porter tout le corps social et à subir impunément le choc de tous les assauts, le contrecoup de tous les bouleversements...

François VEUILLOT.

[illegible]

Rien de plus touchant, à ce point de vue, que le mouvement de sacrifice et de réparation, qui a marqué la fin du mois béni.

Dans la seconde quinzaine de juin, la nouvelle est parvenue, à travers la dure ligne de fer et de feu, que nos compatriotes éprouvés du Nord, à l'appel de Mgr Charost, évêque de Lille, devaient consacrer la dernière nuit du mois du Sacré-Cœur à veiller et à prier pour leur prochaine et victorieuse délivrance. Et l'on a su, en même temps, que nos frères captifs demandaient aux Français libres de se joindre à leurs implorations. Déjà beaucoup des nôtres, à l'arrière du front, avaient employé à la supplication et à la pénitence la veille du Sacré-Cœur. Mais, c'est

La pente qui mène à l'abime

Rien à espérer des politiciens brasseurs d'affaires et parvenus.

L'article suivant, que nous empruntons à notre excellent confrère le *Progrès du Saguenay*, [illegible] la triste situation du Canada à l'heure actuelle:

[illegible]

... premier ministre d'avoir commis le crime de creuser entre les deux races au Canada un infranchissable fossé. Le sénateur Landry, de son côté, venait de proclamer la faillite de la Confédération. Les commentaires allaient donc leur train. Je ne m'attendais pas, je l'avoue, à entendre ces hommes émettre sur les événements du jour et sur la situation qu'ils créent au Canada des idées géniales. Je suis assez familiarisé avec la mentalité de cette classe de mes compatriotes pour ne m'être pas illusionné à ce point. Mais j'osais espérer qu'au moins chez quelqu'un d'entre eux le *sentiment national* se manifesterait de quelque façon.

Hé bien, il n'en fut rien. Pour tous, avec des différences d'opinion marquées, quant au reste, toute la question se résumait à une affaire de gros sous et de chance électorale. Encore, si ce point de vue *affaires* avait été envisagé sous un angle un peu ou [illegible] avec quelque couleur de désintéressement personnel. Mais non [illegible] le bill va-t-il [illegible] le stock? En quelle posture [illegible] se trouver tel député? Quelle chance cela va-t-il donner à Médéric Martin [illegible]? Telles sont les questions de haute importance [illegible]

[illegible]

O mon pays, voilà [illegible] qui te gouvernent!

[illegible]

... acquis, auront aussi leur jour, comme Godillot. Leur mémoire sera exécrée. Déjà les malédictions des mères montent vengeresses de toutes les couches sociales.

Mais en attendant nous descendons rapidement la pente qui mène à l'abime.

M. Bourassa l'a justement fait remarquer, tout le débat sur le bill de conscription a été pitoyable, pas un homme en chambre, durant ces longues semaines, ne s'est élevé à la hauteur d'une idée ou d'un sentiment *national*. On a bafouillé des âneries sur le salut de l'Empire, de la "démocratie" et de la "civilisation" le tout assaisonné de sottes injures à la province de Québec. Mais personne n'a paru songer à la nation. Jamais chambre ne s'est montrée plus pauvre de cerveaux capables d'une pensée personnelle élevée et d'âmes ouvertes au véritable sentiment patriotique.

Nous sommes en question [illegible] l'incompétence et la [illegible] d'une députation d'incapables et de brasseurs d'affaires étroits et [illegible]. Beaucoup de ceux qui demandent une élection et espèrent [illegible] remplacer ne valent pas mieux.

Aux jours de paix et d'abondance [illegible]

[illegible]

... âmes en ce moment. Quand un pays est dépourvu à ce point d'hommes de gouvernement en un pareil moment, on se demande avec inquiétude ce que nous réserve le lendemain. Les prochaines élections feront-elles surgir de plus fortes têtes et des âmes plus hautes? Il faut l'espérer et surtout le demander à la Providence.

Les élections prochaines et les devoirs qu'elles imposent

Voici ce qu'en dit la *Province*, journal conservateur de Québec:

"Le chef du gouvernement a une politique que le pays tout entier connait de l'Atlantique au Pacifique et M. Borden inscrit sur son drapeau la conscription comme signe de ralliement.

"De son côté, le chef de l'opposition tout en déclarant qu'il va poursuivre la guerre jusqu'à ce que la victoire couronne les efforts gigantesques de notre pays dans la lutte actuelle, ajoute qu'il est contre la conscription.

"Cette attitude de M. Laurier peut de prime abord rallier à sa cause tous ceux qui sont les adversaires déclarés de la conscription, mais suffira-t-elle à lui gagner la confiance populaire.

"Nous en doutons.

[illegible]

"A bas la conscription! peut être simplement un cri électoral qui résonnera formidable pendant la durée des élections fédérales.

"Mais ce n'est pas assez.

"Il faut pour le peuple autre chose qu'un cri stérile.

"Il faut un engagement sacré qui mette parfaitement en relief chez ceux qui veulent parvenir au pouvoir, leur détermination bien arrêtée de ne pas pousser plus loin notre participation aux guerres européennes. Il faut la promesse formelle que jamais nos gouvernants ne consentiront à jeter nos enfants comme une proie facile au militarisme dévorant.

"Ce n'est donc pas seulement le cri de "A bas la conscription" qu'il faut entendre, mais il faut de toute nécessité que les candidats se prononcent sans arrière pensée et sans détour contre toute participation additionnelle en hommes, à la guerre actuelle."

La révolution russe n'a pas avancé les affaires

Ce qui est certain, c'est que les armées russes se battaient avant la révolution mieux qu'elles ne le font aujourd'hui, et qu'elles remportaient alors des victoires réelles contre les Autrichiens et même contre les Allemands: tandis qu'aujourd'hui, on ne sait plus au juste que penser de la révolution russe et si elle n'aboutira pas à une terreur aussi sanglante, et pis encore, que celle d'il y a plus d'un siècle.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ARBORFIELD, Sask.

—M. Gaspard Ladouceur a acheté la terre de M. Ernest Maranda.

—M. Ernest Maranda vient de s'installer à l'hôtel de Tisdale. Cet hôtel, propriété de MM. Ladouceur et Maranda, [illegible]

[illegible]

des saules sur le bord du lac.

Le site pour un pique-nique ne pouvait être mieux choisi. Au bord du lac, une belle prairie pour les jeux, tout à côté une belle mer de blé doré charmait les regards. Aussi l'on s'amusa ferme, les rafraichissements ne manquaient pas et jusqu'à la Providence qui se mit de la partie en nous gratifiant d'un bel orage accompagné de grêle qui suspendit pendant quelques instants l'entrain des jeux.

L'on ne se sépara qu'au déclin du jour, très enchanté de notre après-midi. Bon nombre de nos compatriotes de Debden et de Marcelin étaient venus se joindre à nous.

Ce joli pique-nique était dû à l'initiative de notre dévoué instituteur M. Benoit, et aux infatigables organisateurs, Messieurs et Mesdames Tremblay, Larose et [illegible]

STE MARTHE, Sask.

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

SHELL RIVER, Sask.

[illegible]

Ni oui, ni non

[illegible]

Il faudrait un point d'appui plus solide

"Que M. Laurier s'efforce aujourd'hui de rompre les chaînes qu'il a aidé à forger à la nation et à son propre parti, c'est manifeste, écrit M. Henri Bourassa. Qu'il tâche sincèrement à réparer une partie du mal qu'il a commis, par action, par omission ou par complicité, je le crois volontiers. Et tous les Canadiens qui mettent le salut national au-dessus de l'intérêt des partis, de l'ambition des hommes et de l'amour-propre individuel ne demandent pas mieux, croyons-nous, que d'aider le vieux chef libéral à *encarcaner* les énergumènes qui conduisent le pays à l'abîme. Mais encore faut-il que M. Laurier offre un point d'appui un peu solide aux hommes sincères, avertis et désintéressés à qui la perspective de faire passer de droite à gauche la machine à donner les places et les contrats de guerre n'apparaît pas comme la seule ni la principale garantie du salut national.

"Que M. Laurier soit personnellement—et très sincèrement—opposé à la conscription, j'en suis [illegible]. Il était non moins [illegible] opposé à l'expédition [illegible] aux conférences [illegible] toute forme de contribution à la défense de l'Empire, [illegible] tout ce qui pouvait entraîner le Canada dans le "tourbillon du militarisme européen". N'empêche qu'il a décrété l'expédition d'Afrique sans même consulter le parlement, qu'il a pris part à toutes les conférences impériales, accepté toutes les formes de contribution à la défense impériale et donné la main aux impérialistes les plus engagés pour plonger le Canada jusqu'au cou dans l'abîme de la guerre européenne. M. Laurier sera le premier à reconnaître que les gens pour qui le succès électoral du parti libéral n'est pas tout ont le droit de conserver quelque méfiance et d'exiger quelques garanties pour l'avenir".

Arrestation d'anticonscriptionnistes à Montréal

La police, à Montréal, a arrêté Elie Lalumière, président de la Ligue des Constitutionnels, dont le nom a été souvent mis en vedette ces derniers temps dans les assemblées de protestations contre la conscription. On dit que la police opérera aussi d'autres arrestations parmi les plus violents agitateurs. Une assemblée a été dispersée par la police.

Grève des tramways à Edmonton

Les employés de tramways se sont mis en grève à Edmonton, demandant une augmentation de salaire. Le service a été interrompu pendant une couple de jours.

Les moissonneurs

A date, 5.707 moissonneurs des autres provinces sont venus travailler dans la Saskatchewan. Sur ce nombre il n'y a que 221 américains.

L'oeuvre des sous-marins depuis six mois

Le *Times* de Londres chiffre à 2,500,000 tonnes les pertes éprouvées depuis six mois par l'action des sous-marins allemands.

167.780 prisonniers

Les Français, les Anglais, les Italiens et les Russes ont capturé 167.780 prisonniers de guerre depuis le 9 avril, alors que s'ouvrait la campagne de 1917.

Pour sortir du Canada il faudra désormais un passeport

Par un ordre en conseil du gouvernement fédéral, il sera désormais interdit de s'embarquer dans un port canadien, pour une destination située en dehors du Canada et des Etats-Unis sans être muni d'un passeport.

Pas d'illusions possible

[illegible]

L'occasion d'établir une paix juste et durable

[illegible]

Les Oblats quittent Mattawa

Le *Droit* nous apprend que les Oblats quittent la paroisse de Mattawa. Ont, dans le diocèse de Mgr Ryan, évêque de Pembroke, [illegible] depuis plus de cinquante ans.

Les tribunaux d'exemption pour le fonctionnement de la loi de conscription

Il y aura plus de mille tribunaux locaux d'exemption, composés chacun de deux membres dont l'un sera nommé par un comité de la Chambre des Communes, comité dans lequel l'opposition aura une représentation égale à celle du parti au pouvoir.

Le Juge Duff, de la Cour Supérieure de l'Ontario, a été nommé président du tribunal central des appels.

Les naissances en France

La situation démographique de la France est de plus en plus inquiétante.

Avant la guerre, les naissances suffisaient à peine, ne suffisaient même pas à compenser les décès. La guerre n'a fait qu'aggraver ce déplorable état de choses.

En 1916, les naissances n'ont été que de 8 par mille de la population, tandis que les décès, à part les décès de soldats, ont été de 20 par mille. En d'autres termes, il n'y a eu que 312,000 naissances, contre 1,110,000. Soit une perte de 788,000 âmes sans compter les soldats.

"Qui mieux que le Pape peut indiquer l'heure et les conditions d'une paix durable"

Et quelle autorité pourrait-on invoquer [illegible] du Pape? [illegible] Qui mieux que le Pape peut indiquer l'heure et les conditions d'une paix durable? Des intéressés! [illegible]

ENLEVEZ VOS CORS AVEC VOS DOIGTS

Il dit comment ramollir les cors et les calus et les enlever sans douleur.

[illegible]

Ça et là

Une revue technique de New-York, l'Engineering News Record dit que la "langue française, au point de vue pratique, est la langue la plus importante." Au Canada, dans les provinces anglaises, quelle misère pourtant pour faire enseigner le français aux petits Canadiens!

* * *

La police aux Etats-Unis se montre très sévère pour réprimer toute agitation pacifiste, surtout dans les Etats de l'Ouest.

* * *

Un régiment de Juifs s'est formé en Angleterre qui portait tout naturellement le nom de "Régiment Juif". Mais les gros financiers israélites de Londres sont intervenus pour faire changer le nom.

Apprenant que le Canada avait besoin de main-d'oeuvre pour la moisson un agent de placement dans l'Iowa a écrit aux bureaux du Grand Tronc à Winnipeg pour offrir quantité de nègres. On l'a tout simplement remercié de ses offres. [illegible] des Chinois et des nègres [illegible].

* * *

Lorsque Mme Juliette Adam [illegible] M. Clemenceau,—il y a [illegible] sa lettre par cette [illegible] "Votre [illegible] dans son [illegible] A quoi, paraît-il, M. Clemenceau avait continué de [illegible] Votre ennemi persévérant [illegible]".

* * *

[illegible] des automobiles [illegible] Le nombre [illegible] est maintenant rendu à 30,081. Régina en a 1,423, Saskatoon 1,252. Prince-Albert 29.

* * *

La Patrie [illegible] conscriptionniste [illegible] Borden [illegible] la conscription en vigueur avant les élections.

M. Hardie, maire de Lethbridge [illegible] pour le Fonds Patriotique, il est tout simplement [illegible] monumental.

* * *

[illegible] de commerce qu'[illegible] dans l'Ontario.

Je puis vous assurer que dans les comtés de Lanark, Leeds, Glengarry, Prescott, comté d'Edwards [illegible] les [illegible] voteront contre le bill en question, et que la majorité des habitants des villes, comme ceux des campagnes, admirent l'attitude de Québec pour son attitude contre la conscription.

Parlant de la lettre du Pape, un collaborateur de la Vérité dit: "Comme il fait bon d'entendre des paroles de charité, d'humanité et de raison, quand, durant trois longues années on n'a entendu et lu partout que des récits de cruautés vrais ou légendaires, que des incitations à la haine et au soulèvement des passions les plus ennemies de la raison!"

L'aviateur Laureani a battu le record du vol de longue distance en faisant le voyage Turin-Naples, aller et retour, soit une distance de 900 milles sans arrêt.

* * *

Après 128 ans, dit Maurice Barrès, il subsiste encore quelque chose des divisions de la Révolution, chez nous qui, à la veille de cette guerre, semblions "des crabes se dévorant au fond d'un panier".

* * *

La population du monde est évaluée à un milliard 700 millions d'âmes. Les pays en guerre contre l'Allemagne représentent 1,313,-807,000; ceux qui ont rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne, 33,014,000; les pays neutres, 188,358,000. L'Allemagne et ses Alliés, avec une population de 156,572,000 tiennent donc tête pratiquement au monde entier.

* * *

Le coût des trois années de guerre est d'environ 90 milliards. La guerre coûte environ 117 millions par jour pour les deux côtés.

Il paraît que c'est en 1494 que le premier journal fut publié en Europe et vendu dans les rues de Paris. C'était durant la guerre d'Italie. Il cessa de paraître l'année suivante. Un exemplaire est conservé à la bibliothèque publique de Nantes. Il y a déjà plus de cinq siècles de cela!

* * *

Le bourdon de la cathédrale de Cologne, don du Kaiser, a été envoyé aux usines Krupp. Cette cloche provenait de l'airain de 22 canons enlevés en 1870 aux Français et pesait 543 quintaux.

* * *

"Tant que les Etats-Unis n'auront pas mis cinq millions d'hommes sur la ligne de feu, nous n'aurons pas le droit de nous mettre sur un pied d'égalité avec le Canada dans la grande lutte qui se livre présentement en faveur de la démocratie". C'est ainsi que vient de parler l'ex-président Roosevelt.

* * *

Il y a une religion vraie, consolatrice, réparatrice, et c'est la religion catholique, apostolique, romaine, hors de laquelle il n'est point de salut. Le monde est la mer, la vérité est le navire; il faut vivre dans le navire, ou périr sous les flots.

Louis VEUILLOT.

La prochaine fois...

Une note du *Devoir* apprécie de la façon suivante le procès des Esquimaux:

Deux Esquimaux des Territoires du Nord-Ouest, trouvés coupables d'avoir assassiné des missionnaires catholiques dans l'Extrême nord, viennent de voir leur sentence de mort commuée, à Edmonton: ils seront remis en liberté, selon toutes probabilités, dans quelques semaines. Le magistrat s'est contenté de les avertir que "si jamais ils tuent encore quelqu'un, ils devront expier". Le crime qu'ils ont commis est étrangement puni et ces Esquimaux, ainsi que leurs frères du nord, auront une excellente idée de la justice canadienne et de ses sévérités. S'ils eussent tué des membres de ce qu'on est convenu d'appeler *la police montée*, s'en fussent-ils tirés aussi facilement? Les missionnaires n'avaient pas provoqué ces Esquimaux. Ceux-ci les ont tués délibérément. Le tribunal l'a reconnu. Pourquoi n'a-t-il pas châtié ces meurtriers comme des criminels ordinaires? Et pourquoi cette clémence étonnante?

L'ancien ministre de la justice croit que la conscription sera un fiasco

Au cours d'une assemblée à Toronto, sir Allen Aylesworth, ancien ministre de la justice du cabinet Laurier, s'est prononcé contre la conscription.

"Une élection générale, dit-il, ne peut être évitée. Avant la fin de l'année, chacun de nous, voteur de Toronto, aura à se prononcer sur cette question de la conscription. Pour moi, parce que je suis de tout coeur dans la guerre, je ne crois pas que la conscription donne au Canada les résultats que je voudrais. Ce serait une mauvaise chose.

"Je suis dans cette guerre de tout coeur, ajoute sir Allen: mon fils y est engagé, ainsi que mes deux neveux. A la question posée: "Qu'avons-nous à faire de mieux pour bien faire notre part?" le gouvernement a répondu par la conscription. La question doit être soumise au peuple, d'ici à trois mois, et en hommes libres: nos administrateurs devront soigneusement étudier la chose et en venir en une conclusion."

C'est bien toujours pareil

"C'est l'Acte d'union de 1840, remarque le *Franc-Parleur*, qui a d'abord donné un élan au développement de l'Ontario, car si le Haut-Canada d'alors était resté à ses propres ressources, sa marche étonnante vers le progrès industriel qui s'est accentuée dès lors n'aurait pas pris l'essor qui l'a caractérisé. La Confédération a accru ses possibilités d'expansion dans une proportion énorme...

"On voulait, alors comme aujourd'hui, asservir et assimiler la province de Québec. D'ailleurs, Lord Durham, avec le cynisme qui le caractérisait, n'a pas caché, dans son fameux rapport au gouvernement impérial, les desseins qu'il entretenait pour asservir la province de Québec, c'est-à-dire les Canadiens français.

"C'est aux dépens de la province de Québec que la province d'Ontario a grandi. C'est par l'Acte d'Union que le dépouillement a commencé, d'abord en départageant également les obligations financières et les ressources des deux nouvelles provinces, ensuite en accordant au Haut-Canada le droit au même nombre de représentants, bien que sa population fût inférieure de 200,000 âmes en chiffres ronds".

Et maintenant c'est encore pour favoriser les capitalistes et les profiteurs de guerre de l'Ontario, que le Canada est saigné à blanc.

Malvy démissionne

Le ministre de l'intérieur du cabinet français Louis J. Malvy a donné sa démission. Il est remplacé par Jules Steeg.

Les saumons ont failli s'évader

La "grand'mer des Alouettes", qui arrive généralement vers le 21 août, a failli être désastreuse pour l'établissement de pisciculture du gouvernement fédéral à Tadoussac. On sait que le gouvernement vient de faire construire une nouvelle digue qui sépare l'étang aux saumons et la mer. Les travaux de cette nouvelle écluse en béton sont terminés jeudi. Mercredi, il restait à placer le treillis qui est tendu en-dessus de l'écluse et qui empêche les saumons de prendre la haute mer, quand tout à coup la mer se mit à monter de façon inusitée. On sentait immédiatement l'imminence du danger et l'on se mit en frais de poser tout de suite le treillis malgré l'eau envahissante.

Il s'en est manqué d'un pouce seulement que l'eau ne passât par dessus le treillis. On dut faire la garde dans des embarcations afin d'empêcher les saumons de sauter par-dessus les broches.

Il y a actuellement dans l'étang six cents magnifiques saumons qui produiront au mois d'octobre plus de 100,000,000 d'oeufs.

Trois orthographes

Le poilu-rédacteur chargé de la Petite Correspondance du "Diable au Cor" a trouvé trois manières différentes d'orthographier la même phrase:

1. Guillaume est *énormément bête.*

2. Guillaume est *énorme et même bête.*

3. Guillaume est *héros, mais aime bête!*

Une parole de Lincoln

Parmi tous les mots de Lincoln, un des plus saisissants, c'est celui qu'il prononça en entrant à la présidence, et que voici à peu près: "Avant de me faire renoncer à mes devoirs, on *m'assassinera sur place*." Il parlait ainsi parce qu'il y a dans tout pays, aux heures graves, un complot permanent contre le chef qui tient le gouvernail. La plus belle de ses proclamations, c'est ce qu'il rédigea peu avant d'être assassiné et qui clôt à la fois la guerre civile et sa propre vie:

"Ne triomphons pas quoique nous soyons vainqueurs, mais agenouillons-nous, humbles devant Dieu. Peut-être a-t-il voulu que nous vissions couler autant de sang que nous avions fait couler de larmes par les lanières de nos fouets sur les épaules nues des esclaves, par les marchés où nous arrachions les enfants noirs des bras de leur mère. L'humanité sied toujours au vainqueur, surtout quand il a été le champion de Dieu dans le triomphe d'une grande cause, comme celle de la liberté du genre humain".

Consigne: Accepte d'être du petit nombre

Le monde est divisé en deux. D'un côté, la masse, le grand nombre; de l'autre, le petit nombre, l'élite.

C'est à choisir. Il faut ou bien être "un de la masse", l'individu quelconque, sans consistance, sans vrai caractère, médiocrement viril, sans grandes tares peut-être, mais sans l'idéal élevé, les précieuses énergies qui font les âmes supérieures, ou bien être du petit nombre, lignée des exceptionnels, de ceux qui tranchent sur le troupeau, qui ne font pas comme tout le monde, qui ont accepté allègrement cette "originalité céleste" et qui le veulent, non par vanité, certes, mais parce que c'est le devoir, au milieu de la masse amorphe, être *quelqu'un*.

Etre quelqu'un, marquer. Avoir du caractère, c'est cela: posséder assez de relief pour laisser une empreinte.

EN CORRECTIONNELLE

Le président. Accusé, vous reconnaissez bien avoir dérobé ce livre à l'étalage d'un libraire?

L'accusé. Oui, mon président, mais c'est un *roman*, et c'était pour *mieux me conduire*.

Emouvante protestation de l'évêque de Namur

Depuis plusieurs mois, les Allemands procèdent à l'enlèvement des hommes de la Belgique par razzias successives. Un évêque belge a eu le courage d'imposer sa présence à l'une de ces séances qui renouvellent en pays civilisés le souvenir des temps barbares. Son témoignage sera précieux pour établir l'exactitude de ces faits monstrueux.

Le 22 novembre 1916, les Allemands opéraient pour la première fois dans le diocèse de Namur, à Gembloux. Mgr Heylen, évêque de Namur, entra secrètement dans l'Institut agricole de Gembloux, où se faisaient les préparatifs. Il était accompagné de deux ecclésiastiques. Il parvint à s'approcher de l'oberleutnant qui dirigeait cette triste opération et lui dit avec fermeté:

"Je suis l'évêque de Namur. Je viens vous dire les raisons de ma présence ici. Jusqu'ici l'autorité allemande n'avait pas encore pris d'hommes dans mon diocèse. Vous commencez aujourd'hui. J'ai cru qu'il était de mon devoir de venir ici.

"J'ai envoyé il y a quelques jours une protestation au gouvernement général. Je lui ai fait part de mon intime conviction qu'il se commet une grave injustice à l'égard de ces hommes qui ont le droit de rester dans leurs foyers, [illegible] vous ma protestation.

"Ensuite ces hommes que vous allez enlever sont mes enfants. En père de famille, j'ai voulu leur montrer que je prends part à leur malheur. J'ai voulu les réconforter par ma présence, leur donner l'assurance que je ne les oublierai pas et qu'ils pourront compter sur mes prières. C'est pourquoi j'exige de pouvoir rester ici".

Les officiers que la présence de l'évêque contrariait vivement firent tout pour l'écarter. Ils invoquèrent la défense formelle du gouverneur général.

Mgr Heylen répondit:

"Si vous ne me permettez pas de rester ici, [illegible] besogne à cacher dont vous ne voulez pas qu'on soit témoin".

Il tint bon encore.

"Dans l'intérêt de votre armée, vous devez désirer que je sois ici. On vous a raconté tant de monstruosités sur votre manière de procéder. Réjouissez-vous qu'il y ait un Belge [illegible] voie comment les choses se passent et puisse au besoin les démentir."

Ils cherchèrent encore à écarter l'évêque et formèrent le projet de le reléguer dans une salle de l'étage d'où il lui aurait été impossible de voir, d'intervenir surtout.

Mgr Heylen protesta que son but ne serait pas atteint, qu'il voulait être vu de ses diocésains malheureux, les voir, les encourager.

Cette intervention déplut aux officiers. Comme l'évêque avait reculé légèrement, l'un d'eux cria en langue allemande, aux sentinelles qui étaient à proximité:

—Si ceux-là reculent encore, reculez avec eux!"

C'était pour écarter du centre des opérations un témoin gênant. Peu de temps après, ils crurent arriver plus sûrement encore à ce résultat en plaçant devant lui de longs bancs d'écoliers.

Vers ce moment, on entendit Mgr Heylen dire à un hauptmann:

—N'avez-vous pas l'impression d'assister à un marché d'esclave en Afrique?

L'officier ne trouva pas une parole pour répondre et Mgr Heylen put quitter la séance après avoir véhémentement protesté.

Les chars d'assaut dans la bataille

Trois fois, l'héroïque [illegible] était parti à l'assaut du bosquet redoutable. Trois fois en hâte il avait dû revenir en arrière, décimé par d'invisibles mitrailleuses allemandes, que nos canons français fauchaient en vain.

Ces choses-là arrivent tous les jours. On voit alors les chefs de section s'efforcer de calmer et de retenir leurs hommes, que cette résistance entêtée et que ces pertes [illegible] ont exaspérés et qui veulent y [illegible] encore. Alors, généralement, des agents de liaison arrivent et bientôt courent de bouche en bouche ces mots: "On va [illegible] donner les chars".

Ces chars d'assaut, [illegible] les poilus les nomment des "Zin-Zins", appellation [illegible] partout aux [illegible] choses qui leur sont chères.

Et les "Zin-Zins" en effet sont [illegible] à la rescousse, et voici ce qu'est leur charge terrifiante décrite par un collaborateur du "Petit Journal".

"[illegible] Les "Zin-Zins" grossissent, arrivent à nos tranchées, les traversent en y plongeant du reste, puis ils se dressent sur le parapet opposé avec une aisance qui arrache des "C'l'épatant" aux chasseurs terrés dans les trous d'obus, dans les boyaux effondrés.

"Mais devant leur ligne [illegible] se dresse bientôt le redoutable [illegible] des défenses accessoires et [illegible]. Derrière elles, rien n'a bougé et le feu des Allemands, au contraire, s'accroît, grossit furieusement. Sans s'arrêter un instant, les chars ouvrent de larges brèches dans les fils de fer, culbutant les chevaux de frise, écrasant les réseaux bruns.

"Alors, des tranchées adverses, des groupes nombreux de fuyards surgissent et s'enfuient, pris d'une terreur panique.

"Tout à coup, obéissant au mystérieux signal d'un fanion qui s'agite à la proue de l'un d'eux, les tanks s'arrêtent. A l'instant, comme une chimère monstrueuse, chaque "Zin-Zin" crache du feu par sa gueule, les éclairs se succèdent jusqu'à ce que sur un nouveau signal toute la ligne des chars reprenne sa marche, traversant les tranchées adverses qu'ils mitraillent, écrasant sous leur masse les abris [illegible].

Mais l'obstacle est abattu. L'infanterie s'élance et les chefs de chars voient [illegible] la vague des [illegible] joyeuse.

"Avec [illegible] tank qui a pris feu éclaire d'une [illegible] cette immense cette fantastique charge, tandis que, grimpés sur le [illegible] "Marseillaise" [illegible] premier combat [illegible]

Le prince des inventeurs

[illegible] Thomas Edison [illegible]

L'argent qu'il gagne sert à monter un laboratoire de chimie, puis il devient télégraphiste.

A l'âge de 17 ans, il imagine son système *Duplex* qui permit de transmettre simultanément deux dépêches sur un fil unique en sens inverse.

En 1877, il livre à l'industrie son microtéléphone, qui fait sortir du domaine du laboratoire l'admirable invention de Alexander Graham Bell, puis quelques mois plus tard il lance cette autre nouveauté qui a conquis le monde entier; le phonographe.

Quelques autres mois s'écoulent, et Edison révolutionne l'industrie avec sa lampe à incandescence.

Les Américains ont bien raison, n'est-ce pas, d'être fiers de leur compatriote. C'est probablement l'unique savant qui ait fait bénéficier le monde d'autant d'inventions utiles.

A la place des Religieux

Depuis son installation en France au XVIIIe siècle, le Grand Orient, siège social de la Franc-Maçonnerie, n'a occupé que quatre immeubles, dont trois sont des anciens couvents désaffectés. Le premier siège, au XVIIIe siècle, fut rue du Pot-de-Fer (rue Bonaparte) dans l'ancien *noviciat des Jésuites* expulsés. Le deuxième fut rue du Vieux-Colombier, dont l'ancienne *maison des Dames de la Miséricorde*, vendue avec les biens nationaux. En 1806, le Grand-Orient se transporta 75, rue du Four Saint-Germain, dans l'ancien *couvent des Barnabites*. L'immeuble fut supprimé par le percement de la rue de Rennes. C'est alors qu'il se transporta rue Cadet, où il est encore.

Combien cela est symbolique.

PIQUANTE DEMANDE

Un spectateur nerveux assistant à une représentation d'opéra, [illegible] voisins qui s'expliquaient la pièce au fur et à mesure qu'elle se jouait.

—Pardon, messieurs, pourriez-vous parler un peu plus fort, la musique m'empêche de comprendre tout ce que vous dites.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BONNE AMIE

Par RICHARD MANOIR

(Suite)

L'abbaye de Rieuse était une merveille de ces temps reculés, où l'homme pétrissant la pierre lui insufflait une âme et la faisait parler.

Poème de granit, il célébrait la foi de ces bâtisseurs qui voulaient que la prière eût des asiles dignes de Celui à qui elle s'adressait.

Après cinq siècles d'existence, le monastère de Rieuse avait été comme tant d'autres traversé par la tourmente révolutionnaire. Son sanctuaire avait été profané, ses cloîtres dévastés, ses dépendances, ses prés, ses bois, ses champs avaient été morcelés, mais la grande symphonie de pierre n'avait rien perdu de son imposante harmonie.

Rieuse, très fier, déjà des deux petits ponts de pierre sous lesquels murmurait sa rivière, ponts portant gravés en écusson la crosse et la mitre des anciens abbés, avait un vrai culte pour son monastère dont les grandes fenêtres, étincelant au soleil levant, le couvaient d'un regard ami.

Après un long silence, la vie avait enfin repris derrière les vieux murs gris; les cloîtres si longtemps déserts s'étaient animés, et sous les deux clochers de la belle basilique, tels deux doigts bénissants levés vers l'infini, se mouvait une jeunesse exubérante qui doublait la population du pays.

D'humbles Frères étaient arrivés, et là, où autrefois ne montait que le lent murmure de la psalmodie sainte, ils avaient établi un [illegible]

[illegible]

On avait recours au Frère infirmier qui [illegible] visiter les malades. Le Frère cuisinier [illegible] le bouillon et préparait de petits plats [illegible] pour les convalescents.

Fr. Isidore avait ouvert un cours d'agriculture et tous les dimanches, après les vêpres, il réunissait les cultivateurs.

Fr. Saint-Jude, qui [illegible] fait son droit, y allait de ses conseils et s'employait à faire éviter les procès. Si l'on avait une lettre un peu embarrassante à rédiger, il y allait de sa belle écriture, et vous la *tirait* si bien que l'on eût cru que c'était parlé.

[illegible] nouvelles lois, il[illegible] que certaine[illegible] prises de diffé[illegible] fermeture de cou[illegible] de moines et de [illegible] jamais ils n'a[illegible] pût, à un mo[illegible] être de même [illegible] cependant qu'a[illegible] Taupin. [illegible] comme les [illegible] pauvres Frères de[illegible]

On était au commencement de [illegible] étaient en vacances, le collège ne devait pas se rouvrir à la rentrée d'octobre.

Et il en fut ainsi.

Le vieux monastère retomba dans le grand silence d'où il était sorti pendant plus d'un demi-siècle, et le pauvre village de Rieuse se trouva comme orphelin.

Un an, deux ans s'écoulèrent. On parlait de liquidation, d'attribution.

A différentes reprises, une Commission était venue inspecter les locaux, mesurer les cours, les jardins, puis était repartie emportant des notes et des croquis, quand soudain l'autorité académique prit une détermination des plus inattendues.

XIX

—Ah! saprejeu! ce n'est pas ça que tu veux me dire; je suppose?

Et le Dr Chaumet, le buste renversé, les bras croisés, dévisagea M. Leverby avec l'impression du plus complet ahurissement.

C'était si bien "ça", cependant, que M. Leverby, une sorte de confusion lui flottant dans le regard, ne sut que répondre.

Dans le jardin, sur la grande pelouse, André jouait en ce moment au croquet avec Mlle Brunnel, et les coups de maillets, se succédant irréguliers, arrivaient par la grande fenêtre du bureau, semblant marteler le silence qui s'était soudain établi entre les deux interlocuteurs.

M. Leverby, assis dans son fauteuil tournant, faisait face à la fenêtre: Chaumet, debout, ne perdant pas un pouce de sa taille, le dévisageait de haut, un peu narquois.

—Mais c'est de l'aberration, si pas de la folie, éclata le Dr Chaumet, se baissant et se relevant nerveusement en une légère cassure des genoux: ton état mental mérite vraiment que l'on s'y arrête; tu relèves en ce moment de l'aliéniste, mon pauvre ami.

—Eh! que veux-tu que j'y fasse, hasarda timidement M. Leverby.

—Te soigner d'abord, fit Chaumet, tenant à son point; c'est un cas purement pathologique, qu'il est urgent de déterminer et de traiter énergiquement. Veux-tu que je t'envoie Rigault, il en a sauvé de plus atteints que toi, fit-il ironique.

—Tu es méchant, Chaumet.

—Méchant?... Mais ne me fais pas dire que tu n'es ni plus ni moins qu'un monstre, hein? Laisse-moi te croire sous le coup d'un certain dérangement de tes facultés, et dis-toi bien que je suis le meilleur des hommes, au contraire!

—Je suis très embarrassé, gémit Leverby.

—Mais je te crois! ah! fichtre oui, je te crois! Avec ta satanée politique, tu t'es mis dans un cas stupide, avoue-le. Ta vie privée dans ce qu'elle a de plus sacré, va du jour au lendemain, se trouver perturbée, pour, disons le mot, une misérable question de boutique! Te voilà, c'est le cas de le dire, au volant de direction d'une machine que tu ignores absolument: elle ronflera bien un moment, elle trépidera, tu réussiras peut-être à l'embrayer, mais que feras-tu si le moteur manque d'essence? L'inévitable panne t'attend, mon pauvre ami; seul un ami; seul un fou peut se laisser mettre en semblable posture. Rigault te fera du bien, crois-moi, il s'y connaît.

(A Suivre)

La guerre au jour le jour

MERCREDI 29 AOUT

Les Russes désertent.—Les troupes russes continuent de déserter en grand nombre la ligne de feu. Le Bureau de la guerre a déclaré aujourd'hui que toute une division s'est enfuie en désordre dans la région de Muntelielin, permettant ainsi à l'ennemi d'avancer. Hier, les Teutons ont avancé et pendant la nuit ils ont pénétré dans les positions russes dans la région de Varnitza.

"A moins que l'armée russe ne soit régénérée et ne résiste mieux, le chemin de Riga à Pétrograd est ouvert", a déclaré dans un discours le général Korniloff qui veut l'établissement d'une discipline de fer et le rétablissement immédiat de la peine de mort.

L'offensive est ralentie.—Les Franco-Anglais de même que les Italiens ont temporairement ralenti leur grande offensive.

JEUDI 30 AOUT

Toujours le mauvais temps.—La mauvaise température continue à paralyser les opérations militaires en France et en Belgique. Les Anglais ont cependant continué à lancer de petites attaques ici et là et s'emparer de petites positions ennemies.

La bataille de Verdun passe par une période de tranquillité et les [illegible] sont pour le moment en activité.

VENDREDI 31 AOUT

Les Italiens avancent.—Les Italiens ne sont plus qu'à 12 milles de Trieste.

En Macédoine.—Les Français ont repoussé les Bulgares à l'ouest de Monastir.

SAMEDI 1er SEPTEMBRE

Reprise d'offensive.—Dans le secteur de l'Aisne les Français ont lancé une offensive sur un front de trois quart de milles, et ont avancé de 300 verges, pris 150 prisonniers et 11 mitrailleuses.

Attaque navale contre Riga.—Les Allemand préparent une attaque navale contre la ville russe de Riga. Des bombes ont été lancées sur la ville par les aviateurs.

LUNDI 3 SEPTEMBRE

La chute de Riga est imminente.—Les troupes allemandes ont traversé la Dvina au sud-est de Riga et avancent au nord repoussant les contre-attaques russes. La ville est attaquée de deux côtés et ce n'est plus qu'une question d'heures avant qu'elle tombe à l'ennemi.

MARDI 4 SEPTEMBRE

Riga est prise.—Riga, ville maritime de la Baltique, population d'un demi million d'habitants est tombée au pouvoir des Allemands.

Raid d'aéroplanes en Angleterre.—Six aéroplanes ont opéré un raid sur Chatham en Angleterre, 30 milles au sud-est de Londres. 107 personnes ont été tuées et 86 blessées.

Attaques repoussées.—En Champagne les Français ont repoussé de violentes attaques. La bataille continue furieuse au Chemin-des-Dames.

Pour les Cultivateurs

Restez à la campagne

Les cieux racontent la gloire de Dieu. (Psaume XVIII.)

O homme des champs, si tu connaissais ton bonheur, jamais tu ne délaisserais la campagne pour la cité, tant au Canada qu'aux Etats-Unis! Compare et juge.

A la campagne, vie calme et tranquille, bonheur paisible, doux; la ville: vie agitée, semée de déceptions et d'amertume.

Avantage, franche gaieté, amitié de bon aloi, plaisirs innocents. —Dans les cités, sous des dehors trompeurs, égoïsme, cupidité, fourberie, plaisirs décevants.

A la campagne: santé florissante, tempérament robuste; à la ville: air débilitant, vie monotone, santé chancelante.

Que voit-on à la campagne? Des prés verdoyants, des eaux limpides et fraîches, des fleurs odorantes, un ciel enchanteur, en général d'honnêtes gens.

Que voit-on à la ville? Une atmosphère enfumée, un ciel brumeux, des pierres alignées.

Qu'entend-on à la campagne? Les concerts harmonieux des oiseaux, les causeries des bons villageois.

Qu'entend-on à la ville? Le bruit assourdissant des chars, le fracas des rues, des cris insolites.

Que gagne-t-on à la ville? Un peu d'argent.

Que gagne-t-on à la campagne? La paix, le ciel.

Que perd-on à la ville? Le calme et la paix, trop souvent, hélas, l'âme.

O bon habitant des campagnes, aime et honore ta profession, attache-toi à l'agriculture comme à la foi de tes aïeux; cultive soigneusement le champ que tes pères ont arrosé de leurs sueurs, n'abandonne pas la paroisse qu'ont habitée tes ancêtres où reposent leurs cendres bénies. Demeure près de ce clocher, centre de tout ce que tu as de plus cher au monde.

Pourquoi fuir ce logis, où tu as vu le jour, pour une terre étrangère où pas un ami ne compatira à tes douleurs! Oh! n'abandonne pas ces lieux champêtres, où chante le rossignol, où fleurit l'aubépine et où mûrit la pomme vermeille. Oui, reste pour fermer les yeux de ta mère, et Dieu te bénira.

Enfin, n'oublie pas que le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne, et que l'exacte observance de la loi de Dieu est la source des bénédictions du ciel!

La récolte du grain de semence

Règle générale, tous les cultivateurs, devraient produire eux-mêmes leur semence de grain, très souvent même ils auraient avantage à en produire un surplus pour en vendre à leurs voisins.

Attachez-vous à obtenir une récolte de semence aussi pure que possible et, pour cela, examinez soigneusement vos champs et notez les meilleures parties afin de les battre séparément.

Tenez l'oeil sur ces parties réservées pendant que la récolte pousse, et enlevez à la main toutes les plantes d'autres céréales dont vous pourriez avoir des difficultés à nettoyer le grain au tarare.

Dans un champ d'avoine, c'est l'orge qui est l'impureté la plus commune. Il est assez facile d'arracher les plantes d'orge d'un champ d'avoine lorsque l'on s'y prend juste au moment où l'orge vient d'épier. Le cultivateur qui désire produire de la semence pure d'avoine ferait bien de nettoyer ainsi un acre ou deux de sa récolte sur pied, car il est beaucoup plus facile d'enlever l'orge à ce moment qu'après que le grain a été battu.

Le battage est un problème difficile dans les conditions ordinaires, pour ceux qui veulent produire de la semence pure. Les petites machines qui se nettoient assez facilement sont naturellement les meilleures. L'ordre de battage des différentes sortes de grain ne doit pas être laissé au hasard; il faut le régler soigneusement. Chaque espèce doit être précédée d'une autre qui puisse être facilement séparée au tarare, parce qu'il reste toujours, dans une machine ordinaire, quelques grains de la semence qui vient d'être battue, et ces grains sortent pour se mélanger au lot suivant.

N'employez donc pas pour la semence les premiers sacs de grain qui sortent de la machine. Une autre sage précaution est de battre la récolte de la parcelle spéciale de semence immédiatement après avoir battu la récolte générale de la même variété. On est ainsi raisonnablement sûr que les semences du grain qui a été battu précédemment et qui restaient dans la machine sont sorties avec le lot principal, et que ce lot spécial, venant en dernier lieu, n'en contiendra pas. Naturellement il contiendra quelques grains de la récolte principale, mais comme ce grain est de la même variété, ceci importera peu.

Quand à l'ordre dans lequel les différentes récoltes doivent être battues, tout dépend des circonstances; c'est à chaque cultivateur de déterminer celui qui lui convient le mieux. Le point principal dont il faut tenir compte, c'est qu'il est à peu près impossible de séparer l'orge et l'avoine dans un tarare. Par conséquent, si l'une de ces récoltes était battue immédiatement après l'autre, elle serait plus ou moins contaminée par la première.

Les pois et le lin se séparent très facilement des céréales ordinaires; ils conviennent donc tout spécialement pour le battage entre deux lots de grains différents.

La Grande-Bretagne devra économiser l'approvisionnement nécessaire aux cinq derniers mois, durant les douze mois de l'année, suivant une déclaration de M. Kennedy Jones, directeur général de l'économie des vivres en Angleterre, et ce, en tenant compte des céréales actuellement en mains, des pertes maritimes, du nouveau tonnage des navires et des résultats de la campagne entreprise pour empêcher tout gaspillage des vivres. Aux Etats-Unis et au Canada revient la tâche d'assurer à la Grande-Bretagne l'approvisionnement requis pour ces 5 derniers mois.

Le Roi d'Angleterre a exprimé sa gratitude au peuple du Canada pour les moyens qui ont été pris dans le but d'augmenter l'exportation des vivres à la Mère-Patrie.

* * *

"Je ne doute pas que les succès faits par nos héroïques troupes canadiennes sur le territoire français, soient secondés par les efforts de ceux qui, au foyer, se consacrent à cette oeuvre".

Le marché aux bestiaux

Le prix des porcs est monté jusqu'à $16.75.

BOUVILLONS—	
De choix, pour boucherie	$9.50 à $10.00
Passables	$7.50 à $8.00
Ordinaires	$5.50 à $6.00
TAURES—	
De choix, pour boucherie	$7.50 à $8.00
De choix pour élevage	$6.25 à $6.50
Passables	$6.00 à $6.25
VACHES—	
De choix, pour boucherie	$7.25 à $7.75
Ordinaires	$5.00 à $5.50
Conserve	$4.25 à $4.50
Laitières	$60.00 à $90.00
ANIMAUX MAIGRES (Stockers and feeders)	
De choix	$6.50 à $7.00
Bons	$6.00 à $6.50
Ordinaires	$5.00 à $5.50
TAUREAUX—	
De choix	$6.00 à $6.25
Bons	$5.75 à $6.00
Ordinaires	$5.00 à $5.50
BOEUFS—	
De choix	$7.25 à $7.50
Bons	$6.00 à $6.50
Ordinaires	$4.75 à $5.25
VEAUX—	
De choix, légers	$8.00 à $8.50
Pesants	$7.00 à $7.50
MOUTONS ET AGNEAUX—	
Agneaux de choix	$11.00 à $12.00
Brebis de choix	$8.00 à $8.50

D. COUGHLIN & CO.

LES MARCHES

Prince Albert

BLE—	
No. 1 nord	.225
No. 2 nord	.220
No. 3 nord	.215
No. 4 nord	.198
AVOINE	.60 à 65c
FOIN la tonne	$6.00 à $8.00
POMMES DE TERRE le minot	$1.50
BEURRE, la livre	0.35
OEUFS, la douzaine	0.35
BOEUF, la livre	0.13
PORC, la livre	0.17
MOUTON, la livre	0.20

Winnipeg

BLE—	
No. 1 nord	.222
No. 2 nord	.220
No. 3 nord	.211
No. 4 nord	.201
AVOINE	
No. 2 C. W.	.64
No. 3 C. W.	.62½
No. 1 fourrage	.62
ORGE—	
No. 3	.118
No. 4	.114
Fourrage	.110
LIN—	
No. 1 N. W. C.	[illegible]
No. 2 W. C.	.221

PRINCE-ALBERT

S. G. Mgr Pascal est allé bénir la semaine dernière la nouvelle maison des Dames de Sion à Saskatoon. Sa Grandeur a célébré la première messe dans l'établissement et a prononcé une paternelle allocution d'encouragement pour l'œuvre des bonnes Religieuses destinée à faire beaucoup de bien en assurant une protection et un refuge aux jeunes filles catholiques au milieu des dangers de la ville et de l'éloignement de leurs parents. [illegible]

[illegible]

Il y a [illegible] tours au cours des mois de [illegible] mois d'août. [illegible] fiévre, 71.

— La compagnie [illegible] a construit [illegible] considérable à côté de son moulin.

— Le travail considérable de l'escalade [illegible] à la cathédrale est déjà passablement avancé.

Le R. P. Davis a [illegible] la messe à St. Georges dimanche dernier. L'assistance était nombreuse.

Un prisonnier au pénitencier, jeune Autrichien du nom de Nick [illegible], s'est suicidé dans sa cellule dans un moment de folie, en se pendant aux barreaux avec un bout de corde à linge. Il ne lui restait plus qu'un mois de prison à faire.

— L'hon. M. Turgeon est venu en visite d'affaires à Prince-Albert la semaine dernière.

—*Visiteurs à l'évêché*: le R. P. Grandin, O.M.I., vicaire des Missions; M. l'abbé Guy (frère du R. P. Guy du Pas) qui se rend au lac la Plonge pour poursuivre ses études de théologie, et M. Marsilly, du Cumberland, aide des missionnaires.

—M. Wilson et M. Alfred Manville de Prince-Albert, sont nommés avec une douzaine d'autres, candidats pour les deux sièges à remplir à la législature provinciale comme représentants des soldats. Les candidats seront élus par le vote des soldats au front.

—Une agréable soirée a été passée chez M. et Mme A. Paré, dimanche à l'occasion du départ de M. et Mme N. A. Paré, père et mère de M. Paré et de Mme Emery Lusignan, mère de Mme Paré, et de Mme Landry de Marcelin. Après avoir passé un mois avec leurs enfants ils retournent enchantés de leur voyage.

Les invités étaient: M. et Mme J. E. Arpin, M. et Mme G. Carrier, M. et Mme J. Casgrain, M. et Mme E. Baril, M. et Mme J. Jarrest, M. et Mme J. L. Landry, M. et Mme N. Berriault, Mme DeLorier, MM. A. Rousseau, Brodeur, Lemieux, Anetil.

Dix parties de Euchre ont été jouées. Les prix ont été gagnés par Mme N. Berriault et M. J. Jarrest.

Durant la soirée des morceaux de musique ont été rendus par Mmes DeLorier et G. Carrier.

Après un délicieux goûter tous se séparèrent enchantés de leur soirée.

"A mes prêtres"

par S. G. Mgr Mathieu

S. G. Mgr Mathieu, [illegible] de Régina, a publié un [illegible] la théologie dogmatique, morale et pastorale sur les [illegible] prêtres [illegible]

[illegible]

L'élection de l'Ile à la Crosse

[illegible] l'Ile à la Crosse [illegible] septembre. [illegible] M. [illegible] des Prairies [illegible]

M. Rodolphe Lemieux, candidat dans Maisonneuve

M. Rodolphe Lemieux, ancien [illegible] candidat [illegible] de Maisonneuve [illegible] élections fédérales.

Mort du comte Grey

[illegible] de Canada [illegible] Howick en [illegible] gouverneur du Canada de 1904 à 1911 [illegible] C'était un homme [illegible] connais [illegible] Carrier [illegible] son avenir.

Le R. P. Cahill

Le R. P. Cahill, O.M.I., provincial des Oblats du Manitoba, très gravement malade depuis plusieurs semaines est toujours dans un état de faiblesse extrême qui le tient entre la vie et la mort et ne laisse que très peu d'espoir de recouvrer.

M. l'abbé Bouillon

Une information privée, dit la *Liberté*, mais que ne confirme aucune nouvelle officielle, veut que M. l'abbé Bouillon, aumônier militaire, ait été tué au front. M. l'abbé Bouillon a exercé le ministère en Saskatchewan il y a trois ou quatre ans dans la région de Rosetown et de Goose Lake dans les missions aujourd'hui desservies par MM. les abbés Brissette, Egoy et Morrissette.

Les journaux Français parlent avec éloge des troupes canadiennes

La plupart des journaux parisiens parlent en termes élogieux des troupes canadiennes et de leurs succès.

Le "Petit Parisien" dit: Si tout le monde connaissait ce que les troupes canadiennes ont souffert durant leur dernière offensive, au cours de laquelle il sont avancé de 1300 mètres, le peuple serait certainement touché et ému. Les Canadiens ont combattu avec vigueur et énergie contre l'ennemi qui se défendit comme une bête fauve attaquée dans son repaire. Un officier allemand a dit n'avoir vu qu'une fois des soldats aussi vaillants et aussi braves que les Canadiens, c'était, dit-il les hommes de Von Kluck, en 1914.

Le correspondant de l'"Echo de Paris" parle dans le même sens de l'ouvrage accompli par les troupes canadiennes.

Secrétaire d'Etat

M. Meighen, solliciteur général, a été nommé secrétaire d'Etat en remplacement de M. Patenaude. M. Sévigny dirigeait ce ministère temporairement depuis la démission de M. Patenaude, et on ne voit pas trop bien pourquoi on ne l'a pas laissé continuer pour le peu de temps qui reste avant la clôture car on parle de prorogation du parlement pour ces jours-ci.

Le vicaire apostolique du Yukon

Les *Missions catholiques* [illegible] nous donnent les détails suivants:

La préfecture apostolique du Yukon a été érigée en vicariat apostolique, en y ajoutant le territoire compris entre les degrés 57 et 58 de latitude et les Iles de la Reine Charlotte [illegible] Prince-Rupert [illegible] le Vicariat.

Jusqu'au 9 mars 1908 le territoire du Yukon fut attaché au vicariat de McKenzie. En 1872 et 1873, Mgr Clut le visita et pénétra jusqu'en Alaska. Le P. Bunoz, qui vient d'être élevé à l'épiscopat fut nommé préfet apostolique le 8 avril 1908. Né au diocèse d'Annecy (France) en 1861, il devint Oblat en 1887 et fut ordonné prêtre en 1891. Il fut envoyé dans les missions de la Colombie Britannique. Il passa treize ans sur la Côte du Pacifique et alla ensuite chez les sauvages du Nord. On peut facilement concevoir combien pénible fut son long apostolat dans ces lointaines régions.

Le nouveau vicariat compte environ 7,500 catholiques, 10 prêtres Oblats, 15 religieuses de Sainte-Anne de Lachine, établies depuis plusieurs années, Dawson, où elles dirigent un hôpital et une école, et 4 Sœurs de Saint-Joseph de Toronto, à la tête d'une école à Prince-Rupert, résidence du vicaire apostolique.

LE PROFESSEUR [illegible]

[illegible]

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE un instituteur ou une institutrice sachant le français et l'anglais pour l'école "La Marseillaise". No. 3327. S'adresser à Albert MARCHILDON, DITTON PARK, Sask. 25-29.

Le lieutenant H. N. Thompson, B.S.A., qui occupait le poste de commissaire des graines et des mauvaises herbes au Ministère de l'agriculture de la Saskatchewan, a été tué à l'ennemi, à Vimy Ridge, en France.

* * *

L'Australie a mis 6,000,000 de tonnes de blé à la disposition des nations alliées, ce qui sera d'un grand secours pour la plupart de ces pays, où l'on craint des récoltes médiocres pour la prochaine saison.